

Franceville/Remise de diplômes Quatre jeunes femmes honorées



Photo : Nadège Ontounou

Gilles Kiki a tenu à féliciter solennellement la volonté de ces jeunes femmes à avoir un métier.



Photo : Nadège Ontounou

Les lauréates et le bureau de l'association ont posé pour la postérité.



Photo : Nadège Ontounou

En avant-plan, une vue des quatre lauréates fières de leur nouveau statut.

N.O.
Franceville/Gabon

DANS le cadre du développement socio-économique de la jeunesse, l'Association des ressortissants du 4^e arrondissement (AR4) de la commune de Franceville, présidée par Gilles Darius Kiki, a organisé, le samedi

08 septembre 2018, une cérémonie de remise de diplômes en l'honneur de quatre jeunes femmes diplômées du Centre des métiers de la femme (Cemef). La formation des intéressées ayant été entièrement financée par ladite association. C'est la mairie du 4^e arrondissement qui a servi de cadre à cette cérémonie qui a vu la pré-

sence des notables, des chefs de quartier et des membres de l'association.

Au nombre de huit au départ, les jeunes filles inscrites ne sont malheureusement pas toutes arrivées au terme de l'apprentissage. Trois ont en effet abandonné pour des raisons diverses. L'une de ces jeunes dames a également écourté sa formation, après avoir

été recrutée par la Police. Les quatre restantes qui ont été honorées sont les suivantes: Fallone Chestelle Kouatchi, vendeuse en pharmacie; Nina Moussa, coiffeuse; Hilda Afoula, éducatrice préscolaire; et Alisia Gniga, hôtelière.

«Cet événement est l'une des nombreuses actions menées à ce jour par l'association. La femme a été

mise en priorité, parce que nous sommes dans la décennie qui lui est consacrée par le chef de l'Etat. Nous envisageons également d'aider les jeunes à obtenir leur permis de conduire, car le développement rime avec la formation. Dans bientôt, nous mettrons en place une bibliothèque rurale, au quartier Yéné...», a souligné Gilles Kiki lors de la mani-

festation. De leur côté, les diplômés ont invité d'autres femmes à saisir cette opportunité pour se former. Non sans remercier le bureau de l'AR4. Notons que l'AR4 est une association apolitique créée il y a près de neuf ans. Elle œuvre dans le social au niveau du quatrième arrondissement de Franceville.

Moanda/Rénovation des établissements primaires... Quand les écoles reçoivent un lifting

Claude-Médard MINKO
Moanda/Gabon

Mais pour les populations, la grande préoccupation reste les nouvelles salles de classe pour juguler les effectifs pléthoriques.

LES écoles primaires du bassin pédagogique de Moanda sont l'objet d'un lifting depuis le début des vacances. Ces travaux sont la concrétisation de la promesse faite par le chef de l'Etat lors de son adresse à la Nation en décembre dernier. Les entreprises adjudicataires s'activent pour livrer les chantiers à temps, d'autant plus que la rentrée des classes est prévue dans moins de trois semaines.



Photo : Claude-Médard Minko

Des tables-bancs fraîchement livrés dans un établissement de Moanda.

Les aménagements réalisés vont de la rénovation de l'existant (Rafraîchissement de la peinture, travaux de plomberie, l'éclairage des salles de classe, le remplacement des plafonds, des

portes, des fenêtres, etc.), à tout ce qui concourt à l'amélioration des conditions de travail et d'apprentissage des enseignants et des apprenants dans ces écoles communales.



Photo : Claude-Médard Minko

Les travaux de rénovation sont en cours de finition dans les écoles.

C'est donc un effort consenti par les plus hautes autorités du pays en cette période de crise économique, afin de donner un visage avenant à l'école gabonaise sur tout le territoire national. Cet ef-

fort de l'Etat vient d'être complété par la livraison des centaines de tables-bancs dans chaque école primaire. C'est la énième livraison de tables-bancs par l'Etat en moins d'un an.

Toutefois, la capacité d'accueil de ces établissements primaires et secondaires, dont la population scolaire augmente à chaque rentrée scolaire, reste la préoccupation majeure du moment. C'est le cas, entre autres, du lycée Rigobert Landji dont les effectifs avoisinent les 3.000 élèves. Ses classes de troisième (500 à 600 élèves) représentent à elles seules la grande partie de l'effectif du lycée Henri Sylvoz. C'est dire que la construction des nouvelles salles de classe au primaire et au secondaire reste la seule solution pour désengorger ces structures. Il y a quelque temps, un projet avait été annoncé: la construction d'un collège public. Celui-ci avait pourtant été bien accueilli. Les populations de cette contrée attendent toujours les premiers coups de pioche du chantier.

...Projet Comilog 2020

Les sites de réinstallation aménagés



Photo : Claude-Médard Minko

Parfois il a fallu expliquer aux riverains les contours de cette réinstallation.

C-M.M.
Moanda/Gabon

LA Compagnie minière de l'Ogooué (Comilog) a procédé, récemment, à l'aménagement des sites de réinstallation des popu-

lations déguerpies dans les zones d'exploitation du manganèse. Déjà, dans le cadre de concertation formalisée de Moanda, pour traiter de l'impact de l'activité minière dans l'environnement et la santé des populations, l'une des recommandations avait proposé la délocalisation des champs de cultures vivrières vers des zones

plus appropriées à l'activité agricole. Dans le même sens, le projet de construction d'une nouvelle usine inscrit dans Comilog 2020 avait accentué cette délocalisation des populations vivant sur ces sites y compris les propriétaires des champs de manioc et de banane. La présence du président du

conseil départemental de la Lebombi-Leyou, Georges Yangari, lors du lancement des travaux d'aménagement des sites retenus à cet effet, a donné un caractère officiel à l'accompagnement de l'Etat via cette institution locale dans le processus de réinstallation des populations initié par la Comilog, et pour lequel l'Etat



Photo : Claude-Médard Minko

Des engins sont déployés pour aménager les sites de réinstallation des populations comme ici à Konda...

...et à Nguiaison, sur la route de Mounana.

avait instruit le conseil départemental pour l'identification des sites. Konda, Mayele, Lemagna 1 et 2, Ndjangatebe, Botosso, Djoutou, Mouyabi sont parmi les sites retenus pour réinstaller les populations des zones d'exclusion impactées par le projet Comilog 2020. Depuis lors, les engins sont déployés pour le terrassement

des sites. Auparavant, le président du conseil départemental de la Lebombi-Leyou et la délégation d'experts de la Comilog ont dû faire preuve de pédagogie pour expliquer aux riverains comment allait s'effectuer l'occupation des sites, et surtout la cohabitation avec leurs nouveaux voisins.